Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 16

Artikel: Rectification à notre article de fond du dernier numéro
Autor: Guyer-Freuler, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522033

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

* № 16. *

Basel, den 20. April 1901. Bâle, le 20 Avril 1901.

Erscheint Samstags

Paraissant le Samedi

Schweizer Hotel-Revue

Revue Suisse des Hôtels

Abonnement:
Für die Schweiz
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Abonnements:
Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2. —
6 mois „ 3. —
12 mois „ 5. —
Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3. —
6 mois „ 4. 50
12 mois „ 7. 50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

10. Jahrgang | 10me Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: **Sternengasse No. 21, Basel** * **TÉLÉPHONE 2406** * Rédaction et Administration: **Sternengasse No. 21, Bâle.**

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Fremdenbetten
Lits de maîtres

Mr. Ad. Crescentino, Hôtel de la Dent d'Hérens, Mayens de Sion 45

Rectification à notre article de fond du dernier numéro.

Zurich, le 10 avril 1901.

Mr. le rédacteur de la Revue Suisse des Hôtels.

Dans l'article de fond intitulé „Notre guide de voyage“ paru dans le No. 14 de la Revue Suisse des Hôtels, du 6 avril 1901, vous dites que les „Idées sur certaines questions d'actualité“ du soussigné Ed. Guyer-Freuler, qui ont paru jusqu'ici en tête de l'ouvrage, ont été supprimées cette fois-ci, à titre d'essai. Vous ajoutez que cette décision a été prise à la demande de l'auteur lui-même, qui croit indiqué de suspendre la publication de ces idées, afin d'enlever à la presse tout prétexte à critique malveillante, et d'éviter ainsi ce qui s'est produit lors des éditions précédentes.

Il est exact que j'ai adressé, en date du 8 mars 1900, au comité une demande dans ce sens, mais contre, il n'est nullement conforme à la vérité de prétendre que cette demande a été motivée par les critiques de la presse. Je me vois obligé en conséquence d'insister sur une rectification dans ce sens, car il ne me convient pas de faire endosser à la presse une responsabilité qu'elle n'a pas encourue. C'est d'autant moins le cas, que je suis loin d'ignorer que lorqu'on exprime publiquement sa pensée, il faut se soumettre d'avance à la critique, et que dans le cas particulier, l'accueil fait à mes „Idées sur des questions d'actualité“ par la presse sérieuse a été en somme très favorable.

Dans ma lettre mentionnée ci-dessus du 8 mars, de même que dans une explication subséquente adressée en date du 30 mars au président de la Société Suisse des Hôteliers, M. Tschumi, Hotel Beau-Rivage à Ouchy, j'ai exposé clairement que je considère comme inutile de faire figurer à l'avenir mon travail dans le guide des hôtels, et j'ai motivé cette opinion par le fait que, sur la demande adressée par le comité à tous les membres de la Société des hôteliers, dont le nombre s'élève à près de mille, concernant un tirage à part de mes „Idées“ il n'est parvenu au total que 50 réponses affirmatives. Voici textuellement ce qui j'écrivais: „Ce résultat me parait démontrer une fois de plus que, malgré l'approbation que mon travail, entrepris sur votre désir et votre initiative, a pu rencontrer auprès de certains cercles du public touriste, il n'en est pas moins, de la part de la majorité des hôteliers suisses, l'objet d'un accueil tout différent de celui que le comité de la Société Suisse des Hôteliers se croyait autorisé à prévoir.“

Et j'ajoutais: „J'ai dû faire, comme vous-même, l'expérience que l'esprit purement objectif, neutre et absolument désintéressé de mon exposé, destiné uniquement à servir les intérêts de l'industrie hôtelière suisse et du tourisme, est resté incompris précisément de la majorité des hôteliers qui y sont cependant intéressés en première ligne.“

Si l'avis de nombreux hôteliers est donc que mon travail, que j'ai mis à la disposition de la Société sans aucune rémunération à titre purement gratuit, n'atteint pas le but proposé, il est préférable qu'il disparaisse du Guide des hôtels. Je n'ai pas l'habitude de m'imposer à qui que ce soit ni de vouloir faire le salut des gens malgré eux.

Il est vrai que la grande majorité de la presse et du public est d'un avis contraire à celui de bien des hôteliers, c'est pourquoi j'ai tenu à rectifier publiquement les motifs qui me font renoncer pour l'avenir à la publication de mes idées dans le Guide des hôtels.

Agréez l'assurance de ma parfaite considération *Ed. Guyer-Freuler.*

Note de la Rédaction. La rectification de M. Guyer est en tous points conforme aux faits, mais comme nous désirions ne mentionner cette affaire dans notre article de fond qu'en passant et d'une manière discrète, nous nous sommes abstenus d'entrer dans des détails circonstanciés, d'une part parce que l'article était destiné en première ligne à fournir des renseignements sur la distribution du volume, d'autre part parce que nous ne pouvions pas savoir si la reproduction des motifs *réels* ne serait pas considérée par M. Guyer comme une indiscrétion.

Si nous avons dit, dans notre article, que la suppression des „Idées“ était motivée par les critiques de la presse, nous devons ajouter que c'est là un motif réel qui a paru décisif lors des discussions au sein du comité. Il y a certains journaux, et d'entre les plus sérieux, qui se faisaient un plaisir de profiter de chaque édition nouvelle du Guide pour lui tomber dessus, en affectant de ne voir, dans les „Idées sur quelques questions d'actualité“, qu'une tentative, de la part des hôteliers, d'exercer à l'égard du public une tutelle pédantesque. Nonobstant l'impartialité avec laquelle les „Idées“ ont été rédigées, elles ont passé souvent pour être inspirées par les hôteliers, et la critique s'est emparée avec empressement de cette supposition. Dans la règle, les attaques étaient dirigées non contre l'auteur des „Idées“, mais contre les hôteliers, c'est-à-dire contre la Société.

Nous ne croyons pas que la faible participation au projet d'un tirage spécial, doive être attribuée au motif peu flatteur pour les hôteliers que M. Guyer veut bien donner à entendre, mais surtout au fait qu'on a jugé que l'extension donnée à chacun des points traités n'était pas en rapport avec le but à atteindre. C'est là en effet la quintessence des opinions que nous avons entendu formuler dans les cercles compétents; malheureusement, M. Guyer n'a pas consenti à abréger son exposé.

Bericht

über das

Offizielle Auskunftsbureau der Schweiz im Schweizerdorf in Paris anlässlich der Weltausstellung 1900

erstattet vom

Vorort Zürich.

Wir beehren uns, Ihnen hiermit Bericht zu erstatten über die Errichtung und den Betrieb unseres Auskunftsbureaus im Schweizerdorf in Paris während der Weltausstellung von 1900.

Der Anstoss zu dem Gedanken, einen ähnlichen Anlass zur Durchführung einer intensiven Propaganda für die Schweiz zu benutzen, wurde thatsächlich vor einer Reihe von Jahren gegeben. Schon anlässlich der Schweizerischen Landesausstellung in Genf befasste sich der Verband Schweiz. Verkehrsvereine mit einem gleichen Projekte, das jedoch infolge ungenügender Beteiligung der interessierten Kreise nur teilweise und in bescheidenem Rahmen zur Ausführung gelangte.

„Die grossartigen Dimensionen, die die Pariser Weltausstellung anzunehmen schien, der ausserordentliche Zudrang von Fremden aller Nationen zu derselben, den man voraussetzen durfte, sowie die mancherorts geäusserten Ansichten, es möchte der Verband Schweiz. Verkehrsvereine sich an der Weltausstellung beteiligen, führten anlässlich der Delegiertenversammlung vom 12. Juni 1899 in Thun zur Diskussion dieser Frage und zum Beschluss der Errichtung eines offiziellen Auskunftsbureaus für die Schweiz in Paris.

Dem erteilten Mandate zufolge machten wir uns an die Finanzierung dieses Projektes, zu dessen richtiger Ausführung die Summe von Fr. 30,000.— in Aussicht genommen wurde. Unser Appell an die schweizerischen Transportunternehmungen, den Schweizer Hotelierverein, die Verkehrsvereine etc. betreffend finanzielle Mitwirkung fand überall günstige Aufnahme, so dass dem Unternehmen innert wenigen Monaten gegen Fr 24,000.— gesichert waren. Unsere Bemühungen, auch das schweizerische Handelsdepartement zur Unterstützung unserer Sache zu veranlassen, blieben dagegen ohne Erfolg.

Obwohl die Summe von Fr. 30,000.— nicht erreicht war, so entschlossen wir uns dennoch zur Durchführung des Projektes, wobei wir nicht wenig durch den Umstand ermutigt wurden, dass auf unsere langen Unterhandlungen mit der Direktion des Schweizerdorfes betreffend Abtretung eines Chalets die anfänglich verlangte Miete von Fr. 13,500.— auf Fr. 7500.— reduziert worden war.

Immerhin kam unser Entschluss nur unter dem Vorbehalte zu stande, dass der Verband Schweiz. Verkehrsvereine im Falle eines Defizits einzustehen haben werde. So wurde denn unser Bureau im Chalet Nr. 38 des Schweizerdorfes installiert. Da das Schweizerdorf schon an und für sich dazu angethan war, das Interesse für die Schweiz zu wecken, so erschien uns die Unterbringung unserer Institution daselbst als am zweckmässigsten.

Mit der Leitung unseres Bureaus wurden Herr Uhlrich Ehrismann von Uster als erster Sekretär, und Herr Arnold Stüssi von Uster, in Paris, als zweiter Sekretär betraut. Ihre Aufgabe war eine dreifache:

1. Gewissenhafte Verbreitung und Abgabe des Reklamematerials sowohl im Bureau als in der Ausstellung und in Paris selbst.
2. Gratis-Auskunfterteilung über Reisen, Kurorte, Hotels, Lehranstalten, wissenschaftliche und industrielle Verhältnisse in der Schweiz.
3. Hinweis auf die landschaftlichen Schönheiten der Schweiz, deren vortreffliche Verkehrseinrichtungen, klimatische sowie andere Vorzüge.

Ferner wurde auch in Aussicht genommen, den eigenen Landsleuten mit Rat und That zur Seite zu stehen, um ihnen den Besuch der Ausstellung und der Stadt Paris möglichst zu erleichtern.

Das „Meilener Haus“, in welchem das Auskunftsbureau untergebracht war, befand sich hart am Eingang der Avenue de La Motte Picquet in das Schweizerdorf.

Neben dem Eingang ins Bureau besagte eine Tafel, dass in demselben ausser in französischer auch in englischer, deutscher, italienischer, spanischer und portugiesischer Sprache gratis Auskunft erteilt werde über Reisen, Kurorte, Hotels, Unterrichtswesen, Handel und Industrie in der Schweiz.

Die innere Ausstattung des Bureaus konnte erst am 8. Juli definitiv abgeschlossen werden, weil bis zu diesem Datum noch einige Tableaux fehlten.

Immerhin wurde das möglichste gethan, um schon von Anfang an (8. April) gefällig auszustellen. Zu bedauern war, dass die Architekten des Schweizerdorfes die Zimmerdecke auf 3,50 m erstellt hatten, anstatt, wie kontraktlich vorgesehen, auf 5,40 m, so dass infolge Umarbeitung das Chalet erst am 9. Mai endgültig dem Verkehr übergeben werden konnte.

Dass wir mit dem uns zur Verfügung gestellten Material dekorativ eine gute Wirkung erzielt hatten, wurde von verschiedenen Seiten hervorgehoben, und es gefielen ganz besonders die Original-Aquarelle der Dampfschiffgesellschaft des Vierwaldstättersees, der Arth-Rigi-Bahn, der Rhätischen Bahn, der Vitznau-Rigi-Bahn, die schön eingerahmten Chromophotographien von Zürich, Bern, St. Gallen, Engadin, Monte-Rosa, Thun, Mürren, die beiden grossen Photographien vom Rheinfall, die farbenreichen Bilder des Berner Oberlandes und von Glarus, die von Hugo d'Alessi und auch von Tayconville entworfenen Plakate der P. L. M., der Jura-Simplon-Bahn und des Chemin de fer de l'Est über Schweizerlandschaften (Genf, Kt. Bern, Engadin, Wallis), sowie die Affichen der Gotthard-, Rocher-de-Naye-, Gurten-, Pilatus-, Süd-Ost-, Bürgenstock-, Stanserhorn- und Uetliberg-Bahn.

Die aufliegenden Albums vom Engadin, von Baden und Zürich, und die, teils an den Wänden angeschlagenen, teils auf den Schränken ausgebreiteten Landkarten wurden sehr häufig konsultiert. *(Schluss folgt.)*

Kleine Chronik.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Die **Gotthardbahn** beförderte im März 197,000 Personen. (1900: 188,539.)

Aktiengesellschaft Hotel Gurnigel. Der Verwaltungsrat dieses Unternehmens beantragt für 1900 die Verteilung von 3 % Dividende wie im Vorjahr.

Arosa. Das Hotel Schweizerhof ist laut „Verband“ durch Kauf an Herrn Dr. Schäuble übergegangen, der es einstweilen durch Herrn Christen in St. Peter weiterführen lässt.

Bad Weissenburg. Die Rechnung dieses Unternehmens ergiebt für 1900 einen Aktivsaldo von 36,2[illegible] Fr., welcher Betrag nach Antrag des Verwaltungsrates auf dem Bau- und Mobilienkonto zur Abschreibung gelangen soll. Das Aktienkapital ist unverändert 800,000 Fr.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1 et de 2 rang de Lausanne-Ouchy, du 29 mars au 3 avril: Angleterre 607, Suisse 444, Allemagne 273, France 232, Russie 172, Amérique 141, Italie 54. Divers: Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats-Balkans, Afrique, Turquie, 140. — Total 2063.

Berlin. Nach dem Geschäftsbericht des Hotel Kaiserhof haben sich im Jahre 1900 die Einnahmen etwas verringert, da der Fremdenverkehr infolge der Pariser Weltausstellung weniger lebhaft als im Vorjahre war. Aus dem verfügbaren Reingewinn werden 5 % Dividende verteilt,

Albulatunnel. Die Ausmauerung auf der Nordseite ist nun so weit fortgeschritten, dass im Sohlstollen wieder mit der Bohrung begonnen werden darf. Fertiger Tunnel: Südseite 272 Meter, Nordseite 270 Meter. Sohlenstollenlänge: Südseite 923 Meter, Nordseite 1270 Meter. Gesamte Tunnellänge 5,8 km.

Der **Genfer See** hat wieder einen neuen Dampfer, „Lausanne“ genannt, mit dem jüngst Probefahrten gemacht worden sind. Die Fahrt Evian-Ouchy legte er in 22 Minuten zurück, was 30 km in der Stunde ausmacht. „Lausanne“ ist das schnellste Radschiff des Sees. „Winkelried“ macht nur 28 km in der Stunde.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 30. März bis 5. April 1901: Deutsche 785, Engländer 439, Schweizer 287, Franzosen 115, Holländer 169, Belgier 63, Russen 172, Oesterreicher 49, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 87, Dänen, Schweden, Norwegen 21, Amerikaner 44, Angehörige anderer Nationalitäten 4. Darunter waren 75 Passanten.

Der deutsche Kellner-Bund, mit Sitz in Leipzig, ist der stärkste Verein unter den Hotelangestellten; er hat im Jahre 1900 um 1475 Mitglieder zugenommen und zählt jetzt deren 5824, welche sich auf 80 Sektionen verteilen. Der Verein hat durch den Kauf des Plazierungsbureaus Fehr in Genf nun auch in der Schweiz festen Fuss gefasst.

Ein berüchtigter Hoteldieb. Die Stettiner Polizei suchte einen Dieb, der in einem dortigen Hotel einen Koffer mit 34,000 M. in Wertpapieren gestohlen hatte. Der Dieb wurde in Berlin verhaftet. Der gröste Teil des Geldes wurde gerettet. Der Thäter wurde mit Hilfe des Bertillon'schen Systems als der vielfach vorbestrafte Zuchthäusler und Hoteldieb Max Wächter festgestellt.

Was am Sekt verdient wird, davon gab die Generalversammlung der Sektkellerei Kupferberg, Kommandit-Gesellschaft a. Aktien, Mainz, Zeugnis, welche die Verteilung einer Dividende von 20 % beschlossen hat. Seitens des Aufsichtsrates war beantragt gewesen, nur 18 % Dividende zu geben, während ein Aktionär 22 % und ein anderer sogar 25 % verteilt wissen wollte.